



ÉVÉNEMENT

Dans l'intimité des artistes

UNE VIE

**Mohamed
Ahardane,
souvent au sol,
jamais à terre**

VIE ASSOCIATIVE

**PercuGaGa,
la bonne humeur
tambours
battants**

À VOTRE SERVICE

**Les
médiathécaires
de L'Écho**

Associations- nous !

Culture, sport, entraide, écologie ou encore mémoire : le 6 septembre, lors du Forum des associations, c'est sous le soleil, dans une ambiance conviviale et festive, ponctuée de nombreuses animations sportives ou artistiques, que les Kremlinoises et Kremlinois sont venus à la rencontre des associations locales.



10

ÉVÉNEMENTS 8

À la rencontre des artistes kremlinnois

Défis sportifs solidaires pour Octobre rose

Des vacances en mouvement

Artothèque : quand l'art s'invite au salon

GRAND ANGLE 10

SIPFP Seguin : pour l'insertion professionnelle des jeunes en situation de handicap



12

UNE VIE 12

Mohamed Ahardane, souvent au sol, jamais à terre

VIE ASSOCIATIVE 14

PercuGaGa : la bonne humeur tambours battants

À VOTRE SERVICE 15

Les médiathécaires, cœur battant de L'Écho



17

MÉMOIRE VIVE 17

Les « personnalités » du cimetière – 2/6 – Émile Vacher

GRAND ÉCART 18

Fake News : comment démêler le vrai du faux ?

AGENDA 20

LOISIRS 22

VIE PRATIQUE 25

TRIBUNES 26

ÉDITO



JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication : Jean-François Delage
Rédacteur en chef : Philippe Lefebvre
Comité de rédaction : Anissa Azzoug, Corinne Bocabeille, Jean-François Delage, Claire Deneux, Catherine Fourcade, Germain Pescarmona, Jean-Pierre Ruggieri, Ibrahima Traoré
Conception et direction artistique : Adi Cohen

Ont collaboré à ce numéro : Sasha Deniset, Solveig Langevin, Laurine Pages
Secrétariat de rédaction : Direction de la démocratie locale
Photos : Alex Bonnemaison, Margot L'Hermite, Direction de la démocratie locale
Régie publicitaire : Micro 5, tel : 06 25 23 65 66
Impression : RAS

Tirage : 14 000 exemplaires
N° ISSN : 1141- 4502
Le Mag' – Journal municipal du Kremlin-Bicêtre
1, place Jean Jaurès
94270 Le Kremlin-Bicêtre
Dépôt légal à parution
94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex
Tél. : 01 45 15 55 55
journal@ville-kremlin-bicetre.fr
kremlinbicetre.fr

Chères Kremlinoises, chers Kremlinois,

Le mois de septembre venu, chacun a repris le chemin de ses activités. Au Kremlin-Bicêtre, ce fût une rentrée particulièrement riche en événements culturels, associatifs et sportifs. Le forum des associations, la reprise des Universités Populaires Permanentes, les journées européennes du patrimoine, l'entame de la nouvelle saison des clubs sportifs et bien entendu l'école et le périscolaire, ont été autant d'occasions de faire vivre notre territoire et de nourrir les liens qui nous unissent.

Le mois d'octobre se placera résolument dans la continuité de cette dynamique et proposera un programme tout aussi riche, à commencer par les Journées portes ouvertes des ateliers d'artistes. Vous êtes invités, comme chaque année, à rencontrer celles et ceux qui font vivre la création artistique au quotidien, à découvrir leurs univers et à mieux comprendre la richesse des talents qui s'expriment dans notre ville.

Alors que les journées se raccourcissent et se rafraichissent, préservons ensemble le plaisir de ces rencontres, de ces échanges, de ces découvertes et de cette vitalité collective qui font la richesse du Kremlin-Bicêtre.

Avec vous,

Jean-François Delage
Maire du Kremlin-Bicêtre



Question d'Histoire
17 septembre - Auditorium Lounès-Matoub
 L'université populaire permanente a fait son retour à l'Écho, avec une conférence sur la colonisation. En présence de Théophile Lavault, docteur en philosophie politique et de Souleymane Gassama, docteur en sociologie, la soirée a permis à chacun d'étudier la question sous un jour nouveau.



Ouverture de jeux
4 septembre - Square Jules Guesde
 Après plusieurs mois de travaux liés à l'ouvrage annexe de la ligne 14, le square Jules Guesde a fait peau neuve. Alors que les plantations viendront cet automne embellir les lieux, les enfants peuvent dès à présent profiter de cet espace de jeux sous l'œil vigilant de leurs parents.



Rentrée culturelle
13 septembre - Centre culturel Jean-Luc Laurent
 À l'occasion d'un moment artistique, les équipes de la médiathèque, de l'ECAM, du conservatoire ainsi que du service culturel de la Ville ont présenté les événements qui viendront ponctuer la saison culturelle 2025-2026. Entre concerts, théâtre, cinéma ou arts vivants, l'année s'annonce une nouvelle fois riche et variée.

INSTANTANÉS

@villekb
 kremlinbicetre.fr



Micro-trot' du mois
9 septembre - Dans les rues du Kremlin-Bicêtre
 Le développement durable



Balades dans le passé
20 et 21 septembre - En ville
 Que ce soit à l'Hôtel de Ville, à l'Hôpital Bicêtre, au fort, ou même au cimetière, les Journées Européennes du Patrimoine ont permis aux Kremlinoises et Kremlinois de (re)découvrir la mémoire des lieux qui ont fait l'histoire de la ville.



Mutation urbaine
18 septembre - Centre culturel Jean-Luc Laurent
 Explorant l'architecture du Kremlin-Bicêtre, le vernissage de l'exposition Regards Croisés invitait les Kremlinoises et Kremlinois à réfléchir à la mémoire urbaine et aux transformations de la ville au fil du temps. Un beau dialogue entre passé et présent, à découvrir jusqu'au 7 octobre.

ÉVÉNEMENTS

À la rencontre des artistes Kremlinois

Avis aux amateurs d'art ou aux simples curieux : la 18^e édition des Journées Portes Ouvertes des ateliers d'artistes les 11 et 12 octobre, de 15h à 19h, n'attend que vous ! Au tableau de ce week-end haut en couleurs : partir à la rencontre d'une soixantaine d'artistes locaux, découvrir leurs œuvres au sein même de leurs ateliers, et déambuler dans les lieux emblématiques de la ville qui, pour l'occasion, se transforment en galeries. Peinture, sculpture, photographie, gravure, céramique, ou encore BD et art urbain, que ce soit au Centre Social, au Club Lacroix, à l'ECAM, au Centre Culturel Jean-Luc Laurent, les visiteurs pourront se laisser porter au gré de leurs envies ou des visites guidées. Pour ceux qui souhaitent donner carte blanche à leur imagination, des ateliers de pratiques artistiques sont prévus, comme l'aquarelle, le collage ou encore l'initiation à l'art de l'autoportrait. Et dans le cadre du Festival de street-art du Val-de-Marne « Phénomèn'Art », un parcours d'art urbain est proposé pour mettre en lumière les œuvres murales de la ville. Qu'il s'agisse de visites libres ou toutes tracées, ce week-end permettra à chacun d'élargir sa palette culturelle !

Défis sportifs solidaires pour Octobre Rose

Faire du sport pour la bonne cause, ça vous tente ? Dans le cadre d'Octobre Rose, qui vise à sensibiliser au dépistage du cancer du sein et à récolter des fonds pour la recherche, les clubs sportifs et les services de la Ville s'associent au mouvement en invitant les Kremlinois à un « parcours sportif solidaire », le 12 octobre, de 10h à 13h, au parc de Bicêtre. Tir à l'arc, boxe, basket, vélo d'appartement, parkour ou encore structure gonflable et « sensiquizz santé », tout le monde peut être de la partie ! Gratuit et sans inscription, chaque atelier propose un mini-défi accessible et ludique pour tous les niveaux. Dans la foulée, un parcours chronométré est également sur la piste, permettant de récolter des dons, en fonctions du temps et du nombre de tours réalisés. En prime, chaque passage aux ateliers valide une contribution financière versée par la Ville à la Ligue contre le cancer. Afin de poursuivre la sensibilisation, la Direction des Solidarités donne rendez-vous aux habitants le 17 octobre, de 9h à 17h, au centre commercial OKABE, pour une journée d'information sur le dépistage du cancer du sein. De quoi être solidaire tout en poursuivant le combat !

Chiffre du mois

54

événements culturels sont prévus sur la Ville pour la saison 2025/2026. Qu'il s'agisse du Festival de l'Écologie Populaire, de la Fête de la Ville et de la musique, du Forum des associations ou encore de concerts, d'expositions, de cinéma, de littérature et de spectacles, c'est une programmation riche et variée qui attend encore les Kremlinois cette année.

Des vacances en mouvement

Pour les vacances de la Toussaint, le service des sports de la Ville muscle l'automne des 8-12 ans en proposant deux types de stages : du 22 au 24 octobre, un stage de roller ou d'escalade, puis, du 27 au 29 octobre, un stage « Savoir Rouler à Vélo » ou de roller. Encadrés par des éducateurs, les stages se déroulent de 9h à 17h, avec la découverte d'autres activités l'après-midi, dont l'ultimate, la sarbacane ou le bowling. Les repas et les goûters sont inclus. Alors que les tarifs sont calculés selon le quotient familial, vous pouvez d'ores et déjà inscrire vos enfants dans le hall de la mairie. En piste !



Artothèque : quand l'art s'invite au salon

Si vous rêvez d'avoir une œuvre d'art chez vous pour en mettre plein la vue à vos invités, c'est le moment ! Avec l'acquisition de 20 nouvelles œuvres cette année, l'objectif de l'artothèque est, depuis 4 ans, de prêter des œuvres artistiques aux particuliers, aux écoles, aux associations ainsi qu'aux entreprises kremlinoises. Passant par la photographie, la peinture, la lithographie, la gravure, mais aussi le dessin, la sculpture ou le textile, c'est un total de 107 œuvres d'art, créées par 75 artistes, pour la grande majorité Kremlinois, qui sont proposées à l'emprunt pour une durée de deux mois. Si vous aussi vous voulez transformer votre salon en musée, rien de plus simple : il vous suffit d'adhérer à l'artothèque auprès du service culturel de la Ville, avant de choisir 6 créations pour l'année sur le catalogue accessible en ligne et de les retirer sur rendez-vous dans le hall du Centre Culturel Jean-Luc Laurent.

Ateliers parentalité

Pour les parents qui souhaitent échanger et trouver des solutions adaptées aux enjeux de la parentalité, le Centre Social Germaine-Tillion vous propose les ateliers *Paren'thèses*. Centrées autour de thématiques permettant de relever les défis du quotidien, ces rencontres mensuelles se dérouleront entre octobre 2025 et mars 2026 dans les locaux de la MCVA. Le premier atelier, qui aura lieu le 14 octobre, à 19h, traitera de l'impact des écrans et des réseaux sociaux sur le développement des enfants.

Un comité de suivi pour L'Echo



En 2024, la médiathèque L'Echo a consulté les habitants pour la faire évoluer. Pour poursuivre dans cette voie, la médiathèque vous invite à prendre part à un comité de suivi du nouveau projet d'établissement, qui aura lieu le jeudi 20 novembre, à 19h. 6 Kremlinois seront tirés au sort. Vous pouvez proposer votre candidature ici jusqu'au 30 octobre.

Appel à bénévolat

Le Comité du Val-de-Marne de la Ligue contre le cancer recherche des bénévoles pour accompagner et écouter les malades et leurs proches en milieu hospitalier. Les interventions se font en binôme et en demi-journée à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil et au centre intercommunal de Créteil. Si vous êtes intéressé, contactez le Comité 94 au : 01 48 99 48 97 ou par mail : cd94@ligue-cancer.net



Retrouvez tous nos événements

GRAND ANGLE

SIPFP Seguin : pour l'insertion professionnelle des jeunes en situation de handicap

Depuis 1935, la SIPFP Seguin a pour objectif d'accompagner dans leur projet professionnel des adolescents et de jeunes adultes en situation de handicap mental léger. Un accompagnement qui se traduit par de nombreux ateliers, allant de la blanchisserie, à la restauration ou encore à l'accueil, et que la Ville soutient en les recevant dans certains de ses services.

« Bonjour et bienvenue à la SIPFP Seguin ! ». Au premier abord, avec son blazer bleu marine, sa chemise blanche et son sourire éclatant, rien ne distingue Ilyès, 17 ans, de n'importe quel professionnel de l'accueil. Pourtant, comme une trentaine de ses camarades, le jeune homme fait partie depuis quatre ans de la SIPFP (Section d'Insertion de Première Formation Professionnelle) Seguin, de l'avenue Chastenot de Gery, où travaillent 19 professionnels, dont un psychologue et une référente en prévention santé. « Ici, nous avons 35 jeunes, de 14 à 20 ans, qui souffrent de déficiences intellectuelles légères », explique Virginie Vigneau, la directrice de l'établissement. Notre objectif est de les accompagner vers le monde du travail en leur proposant des ateliers professionnels ». Loin d'une logique d'assistantat, la SIPFP Seguin s'appuie sur les compétences, les aspirations et le potentiel de chaque jeune, en co-construisant avec eux et leurs familles des trajectoires d'émancipation concrètes.

INCLUSION PROFESSIONNELLE

Pour ce faire, les jeunes participent à différents ateliers encadrés par un professionnel : blanchisserie, accueil, restauration, logistique, espaces verts ou encore entretien des locaux. L'établissement se veut être formateur en proposant des entretiens individuels avec chacun des apprenants. « Par rapport à notre projet, on peut avoir des ateliers différents ou des stages personnalisés », explique Jerushan, 20 ans, qui participe à l'atelier blanchisserie. Accompagné d'Enzo, 20 ans, et Marc-Antoine, 19 ans, le trio s'attèle au repassage et au pliage des uniformes des blanchisseurs et des restaurateurs. Des ateliers qui ne se limitent pas qu'à l'enceinte de la struc-



« Le handicap ne doit pas être un obstacle au travail. »

MAHAMADOU

ture. Les apprenants ont aussi l'opportunité de réaliser des stages selon leurs projets. « On conçoit les projets avec eux et avec leurs familles et on s'adapte à leurs besoins », souligne Fatiha, 36 ans, encadrante de l'atelier Expression. « Moi, par exemple, j'ai fait un stage de deux semaines à l'accueil du Club Lacroix », abonde Ilyès. Afin de travailler en condition réelle, les jeunes peuvent aussi rejoindre la brigade du restaurant d'application. Chaque jeudi, ils reçoivent habitants ou partenaires du territoire autour d'un menu complet à 20 €, préparé et servi par leurs soins. Cet exercice régulier permet aux jeunes de se confronter aux exigences réelles de la restauration, tout en favorisant l'ouverture de la structure vers l'extérieur. « Plus il y a de monde, plus ils acquièrent des compétences », résume Fatiha.

VERS L'AUTONOMIE

Dans les emplois du temps des personnes encadrées figurent aussi les moments de classe, à l'instar d'une école classique. Au troisième étage, sur les tables disposées en forme de U, les élèves font face à Amélie, 38 ans, leur enseignante. Sa mission : leur enseigner diverses matières comme le français, l'anglais, les mathématiques... Et plus récemment l'anthropologie ou encore la philosophie. « En ce moment, nous travaillons sur les discriminations, notamment sur le racisme. Le but est de leur apprendre à réfléchir, argumenter, donner des avis et écouter l'autre », explique-t-elle. « Cet environnement structuré permet aux jeunes d'acquérir des compétences tant professionnelles que personnelles, dans un cadre qui respecte leur rythme et leurs aspirations individuelles », complète la directrice.

À l'étage supérieur se trouve l'« Appartement ». Réplique exacte d'un logement ordinaire, avec machine à laver, micro-onde, lave-vaisselle, cet atelier constitue un formidable outil pédagogique au service de l'émancipation des jeunes. « On se prépare pour ce qu'on fera plus tard chez nous. On apprend la cuisine, le ménage... », précise Ilyès, impatient de se lancer en autonomie dans la vie active.

LA VILLE, PARTENAIRE CLÉ

Pour concrétiser cet aspect préparatoire, la SIPFP peut compter sur son premier et principal partenaire : la Ville. Ce partenariat s'organise autour d'une alternance adaptée, où les jeunes de la SIPFP Seguin partagent leur temps entre formation en établissement et immersion régulière au sein des équipes municipales : espaces verts, propreté urbaine, médiathèque, écoles, livraison, etc... « Cette organisation leur permet d'acquérir des compétences solides en conditions réelles, de s'adapter aux exigences du travail en collectivité, et de construire un véritable projet professionnel », explique Virginie Vigneau. Mahamadou, 22 ans, en est l'exemple le plus probant, puisque le jeune homme a intégré voici 2 ans l'équipe de propreté urbaine avec un CDI à la clé. « Ça ne m'intéressait pas de travailler en ESAT, raconte-t-il. Je voulais travailler en milieu ordinaire. Ici, j'ai été bien intégré. Le handicap ne doit pas être un obstacle au travail ». Une ambition partagée par de nombreux jeunes de la structure, mais aussi par le personnel éducatif. « On apprend autant d'eux qu'ils apprennent de nous », affirme ainsi Nesrine, l'éducatrice en blanchisserie. En fait, ils nous bonifient dans notre humanité »

UNE VIE

« Sans compétition, on ne peut ni se jauger ni donner le meilleur de soi. »

PORTRAIT CHINOIS

Si vous étiez une rue de la ville ?

La rue de l'égalité, c'est là qu'on habitait avec mes parents

... un monument de la ville ?

L'Hôpital, où est née ma fille

... un commerce de la ville ?

La boulangerie La Kremlinoise, car j'ai un faible pour sa spécialité : les flans de Martha !

Mohamed Ahardane

Souvent au sol, jamais à terre

Après 16 ans de handball et 15 ans de jiu-jitsu, le Kremlinois Mohamed Ahardane s'est converti en 2017 au grappling, un dérivé de la lutte gréco-romaine. Un changement de cap sportif qui lui a valu l'an dernier d'être sacré vice-champion du monde de la discipline. Portrait d'un battant pour qui la compétition est un moteur de vie.

Un visage lisse, un regard vif, un corps aux gestes souples et félins : le moins que l'on puisse dire, c'est qu'à 49 ans, dans son kimono rouge floqué aux couleurs nationales, Mohamed Ahardane ne fait pas son âge. Un regain de vitalité que le quadragénaire explique d'abord par « un bon héritage génétique et une hygiène de vie stricte ». Car pour cet homme devenu l'an dernier vice-champion du monde de grappling, le sport constitue la colonne vertébrale d'une existence structurée par 40 années de pratique.

DU PARQUET AU TATAMI

Même s'il naît en 1976 dans le 14^e arrondissement de Paris, Mohamed Ahardane est d'abord un enfant du Kremlin-Bicêtre. Alors qu'il grandit à l'ombre des tours du quartier des Martinets, ses parents l'inscrivent à 10 ans à la section multisport du CSAKB, afin de canaliser son trop plein d'énergie. Une initiative gagnante puisqu'à la rentrée suivante le garçonnet bascule sur le handball. « C'est vite devenu une passion, se souvient l'intéressé, car j'ai trouvé au sein du club un réel esprit de famille et des entraîneurs qui étaient aussi des éducateurs de vie ». Mais après 16 saisons au poste de pivot, puis d'arrière, l'érosion commence à se faire sentir. « 4 entraînements par semaine plus les matchs du week-end, à la fin, ça use », dit-il. Aussi, à 27 ans, Mohamed décide d'opérer un virage vers le jiu-jitsu japonais, qui va devenir sa nouvelle discipline pendant près de 15 ans. Là encore, il trouve dans la compétition le ressort essentiel de sa pratique : « Pour moi, un sport sans compétition, c'est difficile à concevoir. Sans ça, on ne peut ni se jauger ni donner le meilleur de soi ». Au fil des années, il enchaîne les tournois et obtient une 5^e place au championnat de France. Une performance qui lui laisse cependant un goût amer : « Quand tu sais que seuls les 4 premiers sont médaillés, tu peux avoir des regrets. Mais la déception augmente la motivation pour s'entraîner encore plus. »

PARTIE D'ÉCHECS

Mais une nouvelle discipline, montée par des amis d'enfance de Mohamed, commence à émerger localement en

2007: le grappling, un art martial issu de la lutte, qui combine des techniques de contrôle, de projection, d'immobilisation et de soumission d'un adversaire debout ou au sol. D'abord pratiqué en parallèle du jiu-jitsu japonais, le grappling prend peu à peu le dessus pour Mohamed, qui y trouve un nouveau terrain d'apprentissage, plus tactique, plus libre, presque ludique. « Une fois au sol, c'est une partie d'échecs qui s'engage avec l'adversaire, où on va lui tendre des pièges pour l'amener dans une position dont il ne pourra plus s'échapper », explique-t-il. Si ses débuts sont hésitants, sa progression s'accélère grâce à la structuration du club et à l'apport de son entraîneur, Brahim Houari. Entraînements, compétitions, entraide : le groupe devient une seconde famille pour l'athlète. « Contrairement à ce qu'on pense, ce n'est pas un sport individuel, mais collectif, car on ne peut pas combattre seul », précise-t-il. Dès qu'un gars prépare une compétition, tout le monde se met à sa disposition pour l'aider dans sa préparation ». En 2022, à force de rigueur et de persévérance, il intègre le groupe France après une troisième place aux championnats nationaux, ce qui lui ouvre les portes des mondiaux d'octobre 2024, à Astana, au Kazakhstan, dans la catégorie vétérans.

LA LUTTE FINALE

Durant les 2 mois qui précèdent la compétition, Mohamed suit une préparation millimétrée : renforcement musculaire à l'aube, entraînements techniques le soir, le tout rythmé par des rendez-vous chez l'ostéopathe pour soulager un corps mis à rude épreuve. La pression est palpable. Mais dès son arrivée au Kazakhstan, la nervosité laisse place à la concentration. Porté par la cohésion du groupe France, il enchaîne les combats avec maîtrise... jusqu'à l'ultime confrontation. D'entrée de jeu, son adversaire Kazakh l'emmène au sol, ce qui lui confère un précieux avantage. S'engage alors une lutte intense durant laquelle Mohamed fait mieux que résister. À l'issue des 5 minutes réglementaires, l'égalité est parfaite. Mais les arbitres finissent par trancher en faveur du lutteur local en raison de son avantage initial. Médaille d'argent donc pour le Kremlinois. « Sur le coup, j'ai été vraiment déçu, car il y avait la place pour faire mieux, concède Mohamed. Ce n'est qu'une fois revenu en France que j'ai réalisé : j'étais quand même vice-champion du monde ! Avoir porté ma ville et mon club à ce niveau, c'est tout de même une fierté ! »

Mais ce demi-échec n'a pas entamé la détermination du combattant qui s'est remis à l'entraînement avec la même ferveur : « Tant que mon corps suit, dit-il, je continue ! » Soutenu par sa femme et sa fille de 4 ans, l'homme n'a désormais qu'un seul objectif : monter sur la plus haute marche du podium mondial. ■

PercuGaGa : la bonne humeur tambours battants

Depuis 2014, l'association PercuGaGa fait vibrer le Kremlin-Bicêtre au son de ses performances musicales axées sur les percussions. Dénommés les « GaGas », ces musiciens transmettent leur passion à travers des sonorités africaines, orientales, d'Amérique latine ou encore caribéennes. De quoi mettre l'ambiance en ville.

AGENDA

7 OCTOBRE
Opération Dépollution
Atelier ludique
sur l'environnement
Par l'association CliMates
Pour les 12-30 ans

Gratuit
15h – 18h, à la MCVA

18 OCTOBRE
Stage de photo :
le photomontage
Par l'association
L'Atelier des arts

Pour adultes et adolescents
– 35 €
10h – 12h,
au 23 bis, rue Robert Schuman

19 OCTOBRE
Stage de photo argentique :
prise de vue
et développement
Par l'association
L'Atelier des arts

Pour adultes et adolescents
– 55 €
10h30 – 12h et 13h – 15h,
au 23 bis, rue Robert Schuman



Abonnez-vous à
notre newsletter
mensuelle dédiée à
la vie associative :
Viv'Asso

« Le rythme est un moyen de communication direct. »

Il est 12h30, ce samedi 6 septembre, lorsque le roulement des tambours éclate soudain dans l'air immobile. D'un coup, le Forum des associations prend des airs de carioca, sous l'impulsion des rythmes endiablés des musiciens de l'association PercuGaGa. Leur énergie débordante et leurs t-shirts polychromes, transportent vite les visiteurs vers un ailleurs débordant de couleurs. Les sourires ont tôt fait de fleurir sur les visages et les déhanchements se propagent. Une bonne humeur communicative que les « GaGas », comme ils se surnomment eux-mêmes, ont pu constater avec bonheur à chacune de leur prestation. Car depuis la création de l'association en 2014, ils n'ont eu de cesse de promouvoir le rythme à travers la diffusion mais aussi l'enseignement de percussions venues des quatre coins du monde.

PARTAGE RYTHMIQUE

Un enseignement que les membres prennent plaisir à répandre autour d'eux, car ce qui fait le cœur battant de l'association, c'est avant tout le bonheur de se retrouver pour partager une passion commune. « *Tout le monde a sa place et quand on joue, c'est toujours avec une grande liberté*, se réjouit Elise Rajoelson, 44 ans, la présidente de PercuGaGa. *Nous, on s'amuse sans contraintes et on évolue avec les influences de chacun. On fait de la musique comme ça nous plaît et avec une grande liberté* ». Jam session, soirées musicales ou encore prestations lors d'Octobre Rose, de la Fête de la Ville et bien sûr de celle de la musique, les percussionnistes ne manquent jamais l'occasion de partager leurs bonnes ondes avec les Kremlinois.

CONTAGION SONORE

Mais cet intérêt n'est pas apparu tout seul. C'est en 2014, sous l'impulsion du Kremlinois Nicolas Berthod, un ingénieur en agro-alimentaire féru de percussions, que l'association est fondée. Ayant

pour visée de transmettre au plus grand nombre son sens de la rythmique, il organise des cours pour initier les habitants. Une sensibilisation contagieuse, puisqu'en 2015, Elise est immédiatement séduite par les sonorités des GaGas. N'ayant aucune expérience en la matière, l'ambiance familiale et la joie de vivre qui se dégagent du groupe la met tout de suite dans le tempo. « *Nicolas était un passionné qui parvenait à réunir des gens de milieux différents, explique-t-elle. Il voulait rendre la musique accessible à tous, sans concurrence, ni barrière. Lorsqu'il est mort en 2020, nous avons décidé de continuer à faire vivre l'association et j'ai été propulsée aux commandes* ». Une dynamique qui a permis à l'association de transporter ses tambours au-delà du Kremlin-Bicêtre, avec des antennes dans le Grand Paris et à Avignon.

ENSEIGNEMENT MUTUEL

La troupe se réunit tous les mercredis soir, de 19h à 20h30, à l'espace André-Maigné. Improvisation, création ou encore technique instrumentale, l'objectif est de permettre à ses 20 adhérents de se familiariser avec les instruments mis à leur disposition. Djembés, duns, shakers ou encore congas, bendirs et batucada, tout est fait pour faire durer le plaisir. « *Dans l'association, c'est l'entraide et la solidarité qui priment*, explique la présidente, également professeure. *Les plus jeunes sont aiguillés par les anciens et les anciens apprennent des nouveaux. C'est un enseignement mutuel qui ne laisse personne à la traîne* ». Alors que l'association a fêté en fanfare ses 10 ans en 2024, les « GaGas » comptent bien continuer à donner le tempo. « *Le rythme est un moyen de communication direct qui permet de faire passer des émotions sans avoir besoin de se parler. Et ça, on l'éprouve à chaque fois qu'on monte sur scène* ». Les GaGas n'ont pas fini de semer leur grain de folie au Kremlin-Bicêtre !

Les médiathécaires, cœur battant de L'Écho

Au quotidien, les médiathécaires de L'Écho permettent à toute la population d'accéder à la culture gratuitement. Entre accueil, dialogue, rencontres et lien social, l'équipe a fait de cet endroit un véritable espace de vie pour tous les Kremlinois.

« Nous sommes des facilitateurs de dialogue multiculturel ! »

Ferdinand

gié avec tous les Kremlinois, quel que soit leur âge et leur niveau social, au point que certains habitués nous appellent par nos prénoms ! », dévoile-t-elle.

PASSEURS DE CULTURE

Des liens qui permettent aux médiathécaires d'accomplir une autre facette de leur mission : réduire les fractures sociales et culturelles. « *Nous sommes en quelque sorte des passeurs de culture afin que ceux qui ne se sentent pas légitimes puissent y avoir accès* », explique Mathieu, agent au sein de L'Écho depuis 2022. En conseillant les Kremlinois, les médiathécaires leur ouvrent des portes qu'ils n'auraient peut-être jamais poussées. « *On tâche de faire venir les gens aux livres par d'autres moyens comme les jeux-vidéos ou les jeux de société*, renchérit Ferdinand, 34 ans, agent depuis 18 mois. *Une fois qu'ils sont là, à nous de leur dire qu'il y a aussi d'autres choses : les livres, les films, le théâtre... En fait, nous sommes des facilitateurs de dialogue multiculturel !* »

« DES SUPER-THÉCAIRES »

Pour aller encore plus loin, les médiathécaires mènent aussi des actions hors les murs de L'Écho, avec le portage de livres à domicile ou encore l'Ideas Box, une bibliothèque mobile équipée de livres, de jeux et de tablettes, qui permet de briser les frontières invisibles entre la culture et la population. Un dispositif réussi puisqu'à présent ce sont les Kremlinois qui s'investissent pour animer l'établissement. Une tendance nouvelle donc, qui, selon Vincent Rousseau, n'aurait sans doute pas été possible sans le travail de proximité que les médiathécaires entretiennent au quotidien : « *Par la qualité de leur accueil, leur sourire, leur bienveillance et leurs compétences*, martèle-t-il, *ce sont bien plus que des médiathécaires : ce sont des super-thécaires !* »

Avec près de 110 000 visiteurs par an pour autant de prêts, la médiathèque L'Écho est devenue, au fil de ses 12 années d'existence, un marqueur incontournable de la vie culturelle kremlinoise. Un succès que l'établissement public doit autant à la richesse de son fonds documentaire (58 500 documents, dont 45 000 livres, 3 200 revues et plus de 7 000 DVD de films ou séries), qu'à l'engagement de ses 20 médiathécaires qui, au quotidien, animent la structure. « *La culture n'est pas une matière inerte, mais une dimension de la vie humaine. Et les médiathécaires sont indispensables pour faire de L'Écho un lieu de vie et de lien social qui donne envie aux gens de revenir* », explique Vincent Rousseau, le directeur de la médiathèque.

ESPACE DE VIE

En transformant l'essence même de cet espace de culture, les médiathécaires ont endossé un nouveau rôle auprès des usagers. « *Il y a tout un travail qui a été mené sur la professionnalisation de l'accueil, afin d'en faire un espace plus chaleureux et d'offrir au public une médiation de qualité* », confirme Vincent Rousseau.

Certes, le cœur de métier des médiathécaires porte toujours sur la promotion du livre et de la lecture, mais leurs missions se sont diversifiées : lectures de contes pour les plus petits ; accueil des structures petite enfance ou des classes de la ville ; organisation des Clubs coup de pouce ; animation des après-midi jeux vidéo ou jeux de société ; rencontres d'auteurs ; programmation des séances de cinéma à l'auditorium... « *Par la multiplicité de nos activités, il y a une volonté de faire de L'Écho un tiers-lieu qui soit aussi un espace de vie* », résume Nelly, la responsable du pôle littérature.

POLYVALENCE ET LIEN SOCIAL

Alors que chaque jour les médiathécaires accueillent les Kremlinois et créent un lien de confiance avec eux, ils et elles s'occupent également au quotidien des 5 pôles de l'établissement : littérature adulte, BD, jeunesse, cinéma et musique ainsi que société-loisirs. Même si chacun a un rôle bien défini, cela ne les empêche pas de mutualiser leurs compétences afin de toucher à tous les secteurs. « *C'est l'un des attraits de notre organisation*, explique Kia, qui gère ordinairement le pôle société-loisirs. *La transversalité de ce métier nous permet de créer un lien privilégié*

l'aide à domicile
ADHAP

Bianca
Auxiliaire de vie
depuis 2013

Besoin d'accompagnement véhiculé ?

**Besoin d'aide à domicile
le soir et le week-end ?**

SUR LE KREMLIN-BICÊTRE



UN SIMPLE APPEL ET TOUT S'ORGANISE EN 48H !

adhap94d@adhap.fr
adhap.fr

01 41 98 79 60

122 AV.
HENRI BARBUSSE
94240 L'HAY-LES-ROSES

LES PAVEURS DE MONTROUGE RECRUTENT :

- Ouvriers routiers
- Maçons VRD
- Conducteurs d'engins

**Postes à pourvoir à Villejuif,
en CDI et contrat d'apprentissage.**

Les Paveurs de Montrouge sont spécialisés dans les infrastructures de transport et les aménagements urbains. L'entreprise compte aujourd'hui 80 employés et fait partie du groupe VINCI.

Contactez-nous : 01 43 90 11 70
villejuif@paveurs-de-montrouge.fr
25 rue de Verdun, 94 800 Villejuif



MÉMOIRE VIVE

LES « PERSONNALITÉS » DU CIMETIÈRE

On le sait peu, mais, parmi les tombes de Kremlinois ordinaires, le cimetière du Kremlin-Bicêtre recèle quelques « personnalités » dont la mémoire mérite d'être rappelée.

2/6 Émile Vacher (1883 – 1969)

Accordéoniste et compositeur français, Émile Vacher est considéré comme le créateur du genre « musette ». Durant l'entre-deux guerres, il enregistre de nombreux succès et devient, grâce à la radio, la première « star » de l'accordéon. Tombé dans l'oubli après le second conflit mondial, il repose aujourd'hui au cimetière du Kremlin-Bicêtre.

Émile Vacher naît à Tours, en mai 1883, d'une union irrégulière. Arrivant de Plumelec, en Bretagne, pour entrer comme domestique chez un noble tourangeau, sa mère a été abusée par son patron. Abandonnée, elle se résout à monter à Paris avec son fils, où elle fait la connaissance de Louis Vacher qui l'épouse et adopte Émile. La famille habite alors dans le populaire XX^e arrondissement, non loin de la Porte de Montreuil.

Son père adoptif joue alors de la grosse caisse, mais tâte aussi occasionnellement de l'accordéon. Souhaitant que son fils se familiarise lui aussi à un instrument, il lui achète un accordéon aux puces de Saint-Ouen, lorsqu'il a dix ans. Ignorant la composition et le solfège, l'enfant apprend seul et joue rapidement les airs qu'il entend dans la rue.



nombre de disques 78 tours, avec des centaines de morceaux gravés se vendant parfois à plus de 100 000 exemplaires. Dans les années 1920, il rencontre le pianiste Jean Peyronnin, avec qui il entame une longue collaboration. Au seuil des années trente, il devient l'une des toutes premières stars de l'accordéon, en étant l'auteur ou le coauteur de certains des morceaux les plus connus : *Reine de Musette*, *La Java des as*, *Défilé des accordéonistes* et *Les Triolets...*

Alors que ses tournées le conduisent dans toute la France et à travers l'Europe, il guide les premiers pas de Jo Privat, futur pilier de l'incontournable *Balajo*, rue de Lappe. À la veille de la guerre, il ouvre une guinguette à Nogent, le *Modern'Casino*, qui doit cependant fermer rapidement ses portes en raison du conflit.

DE « CASQUE D'OR » À LA JAVA

Engagé grâce à son père dans différents établissements, dont le *Bal Delpuech*, un café de Montreuil, il se produit dans de nombreuses soirées dansantes, accompagné par son père à la grosse caisse. Au café du *Puy-de-Dôme*, il fait danser « Casque d'Or », la célèbre prostituée, immortalisée à l'écran en 1952 par Simone Signoret dans le film de Jacques Becker. Dans la capitale, de Montmartre à Belleville, de la Bastille au Quartier Latin, se multiplient alors cabarets, guinguettes et bals dans les arrière-cours des bougnats. Le petit peuple vient y guincher et le bourgeois en goguette vient s'y encanailler, à la recherche de sensations fortes au contact des proxénètes. Aussi, en 1908, son père décide d'ouvrir son propre bal musette, rue de la Montagne-Sainte-Genève. Vite remarqué, le jeune prodige rencontre le succès, grâce à un style différent, où la valse se fait « mineure » et où la Java prend une importance accrue. Ce sera l'âge d'or de « l'accordéon musette »...

LA RÉSONNANCE DU SUCCÈS

Sa notoriété grandissante permet à Émile de se produire régulièrement pour les radios parisiennes et d'enregistrer un grand

LENTE DÉCHÉANCE, TARDIVE RECONNAISSANCE

Mais la mode musicale évolue après la Seconde Guerre mondiale. S'adaptant aux rythmes musicaux en vogue, de nouveaux accordéonistes apparaissent et le public commence à s'éloigner d'Émile Vacher pour lui préférer des jeunes vedettes comme Aimable ou Yvette Horner. Ayant raté ce virage, le millionnaire Émile Vacher, dilapide sa fortune et doit peu à peu abandonner son train de vie. Habitant modestement à deux pas de la Porte Saint-Denis, il meurt d'un cancer le 8 avril 1969, dans une indifférence quasi-totale, avant d'être inhumé au cimetière du Kremlin-Bicêtre.

Tombé dans l'oubli, de grands accordéonistes contemporains tels Marcel Azzola ou Marc Perrone, lui voueront pourtant une grande admiration, qui s'étendra à travers le monde chez tous les aficionados du « piano à bretelles ». Ainsi, sa tombe sera longtemps entretenue avec dévotion par un groupe de musiciennes japonaises. Ayant comme nom de scène « La Zone », elles viendront, à chaque passage en France, fleurir la sépulture du précurseur oublié...



Philippe Granarolo

Philosophe et youtubeur (@PGranarolo), éditeur de *Fake News et post vérité*, aux éditions L'Harmattan

« Le complotiste, qui doute de tout, ne doute jamais de ses propres convictions. »

LE MAG' : EN QUOI LES FAKE NEWS SONT UN PHÉNOMÈNE NOUVEAU ?

Philippe Granarolo : En réalité, les fausses informations ont toujours existé. On peut citer par exemple les photos du temps de Staline où certains hommes disparaissaient en fonction des événements (par exemple Trotski, à partir de sa disgrâce), ou encore l'affirmation selon laquelle *L'Archipel du Goulag* aurait été écrit par la CIA, etc. Ou plus récemment les multiples messages qui niaient que les Américains aient marché sur la Lune. L'usage du mot « Fake News » s'est peu à peu imposé avant d'exploser aux environs de 2015. Depuis 2016, son utilisation a bondi de 365 %, indique le dictionnaire britannique Collins. Ce qui est nouveau, c'est d'une part la diffusion liée au numérique et aux réseaux sociaux, qui sont la première source d'information pour 20% des Français, et d'autre part la vitesse de propagation. Une étude du MIT, publiée dans la revue *Science* en mars 2018, portant sur 126.000 histoires diffusées sur Twitter de 2006 à 2017, a démontré que les fausses informations voyagent plus vite et sont davantage partagées que les infos justes. Cette vitesse rend impossible une réponse en temps réel.

AUJOURD'HUI, LES IA GÉNÉRATIVES ET LES « DEEPFAKES » SONT DE PLUS EN PLUS PRÉSENTS DANS NOTRE SOCIÉTÉ. COMMENT DISCERNER LE VRAI DU FAUX ?

P.G. : Les IA génératives ont aggravé le problème. Elles présentent de fausses photographies que seuls des experts peuvent distinguer des vraies, et de faux articles qui ont toutes les apparences des vrais. J'ajouterais que nous n'avons pas personnellement vérifié l'immense majorité des faits sur lesquels raisonnent scientifiques et historiens. Ils relèvent de ce que Spinoza dénommait la « connaissance par ouï-dire ». Ce qui aggrave la difficulté est le fait que les nouvelles technologies permettent à de petits robots numériques de diffuser sur les réseaux sociaux, par millions et en quelques secondes, des informations volontairement fausses. Multiplier les sources auxquelles on s'adresse, comparer les informations les unes aux autres et pratiquer un doute intelligent, sont les principaux outils à notre disposition.

SELON VOUS, QUELLES SERAIENT LES SOLUTIONS POUR COMBATTRE LA DÉSINFORMATION ?

P.G. : Je ne vois guère que l'éducation des plus jeunes qui puisse combattre efficacement la désinformation. Ce combat devrait devenir une priorité dans nos écoles. C'est par exemple en apprenant aux élèves à produire eux-mêmes des Fake News ou des photos truquées qu'on leur donne les moyens de ne pas se faire duper par ce qu'ils découvrent sur les réseaux sociaux. Un critère intéressant est le suivant : le complotiste qui doute de tout, ne doute jamais de ses propres convictions. Le complotiste est rempli de certitudes.

Les clés du débat

DeepFake, fact-checking et IA générative : éclairage sur ces mots-clés essentiels pour comprendre le débat.

Deepfake :

Enregistrement vidéo ou audio, réalisé ou modifié grâce à l'intelligence artificielle. Il s'agit d'une abréviation de "Deep Learning" et "Fake" en anglais, qui peut être traduit par "fausse profondeur".

Fact-checking :

Terme anglais qui désigne la vérification des faits au travers d'une enquête. En général, elle est effectuée par des journalistes d'investigation.

IA générative :

Type d'intelligence artificielle (IA), capable de créer toute seule de nouveaux contenus, comme des conversations, des histoires, des images, des vidéos ou encore de la musique.

Aude Favre

Journaliste et youtubeuse (chaîne WTFake), membre de la commission "Les Lumières à l'ère du numérique" et présidente de l'association FakeOff



« La régulation des réseaux sociaux est une étape majeure pour combattre la désinformation. »

LE MAG' : EN QUOI LES FAKE NEWS SONT UN PHÉNOMÈNE NOUVEAU ?

Aude Favre : Les Fake News, c'est-à-dire la fabrication et la propagation d'informations erronées ou intentionnellement fausses, ne sont pas un phénomène nouveau. L'Histoire en est remplie. Ce qui est nouveau, en revanche, c'est l'ampleur du phénomène. Aujourd'hui, les Fake News circulent six fois plus vite que les informations vérifiées. La faute à des algorithmes configurés pour faire du buzz, sur une logique de rentabilité économique.

AUJOURD'HUI, LES IA GÉNÉRATIVES ET LES « DEEPFAKES » SONT DE PLUS EN PLUS PRÉSENTS DANS NOTRE SOCIÉTÉ. COMMENT DISCERNER LE VRAI DU FAUX ?

A.F. : Il existe une méthode simple que nous utilisons régulièrement au sein de l'association *Fake Off*. Il s'agit de la méthode « STAR ». Le S renvoie au mot « source », car le premier réflexe que l'on doit avoir lorsqu'on voit une information circuler, c'est de vérifier s'il y a une source et à quoi elle renvoie. Le T signifie le travail, car si n'importe qui peut produire en quelques minutes le contenu que l'on voit, c'est qu'en général les faits n'ont pas été assez épluchés. Le A, c'est l'auteur. En général, on n'a pas le nom de la personne. Dans certains cas, les personnes qui se cachent derrière le font souvent pour l'argent, sans se soucier des conséquences. Enfin, le « R », c'est la rigueur, qui répond à des questions simples : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? et Comment ? Mais ce qui est essentiel, c'est de toujours vérifier si une information qui semble étonnante est reprise par des sources fiables, comme les journaux par exemple.

SELON VOUS, QUELLES SERAIENT LES SOLUTIONS POUR COMBATTRE LA DÉSINFORMATION ?

A.F. : Tout d'abord, je trouve que malgré tous les efforts de régulation qui sont mis en place, les réseaux sociaux ont toujours la liberté de faire circuler tout et n'importe quoi. Même si c'est compliqué, je pense que la régulation des réseaux sociaux est une étape majeure. Ensuite, tout passe par l'éducation que l'on donne aux jeunes. En réalité, ceux qui produisent la désinformation sont peu nombreux, mais ils ont une influence majeure dans notre quotidien. C'est pourquoi je pense que c'est l'alliance du plus grand nombre qui peut faire la différence. J'ai monté une autre association, *Citizen Facts*, dont l'objectif est de faire collaborer les citoyens et les journalistes pour faire reculer la désinformation, qui a fait l'objet d'une série sur Arte. Il faut s'unir contre la désinformation.

GRAND ÉCART

Fake News : comment démêler le vrai du faux ?

Pour en discuter, nous avons reçu **Philippe Granarolo, philosophe et youtubeur (@PGranarolo), éditeur de Fake News et post vérité, aux éditions L'Harmattan, ainsi qu'Aude Favre, journaliste et youtubeuse (chaîne WTFake), membre de la commission "Les Lumières à l'ère du numérique" et présidente de l'association FakeOff.**

→ Prochaine Université Populaire Permanente

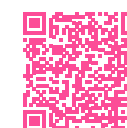
Guerre d'Algérie : Comment constituer la mémoire et établir la vérité ?

Mercredi 15 octobre à 20h, Auditorium Lounès-Matoub



PODCAST
KREMLIN-BICÊTRE

Retrouvez tous les sujets passés :



4 OCTOBRE

Détente

PAUSE CRÉATIVE

Public ado et adulte
10h30 – 12h30, à L'Écho

Musique

CONCERT DE LA CHORALE

AVANT QUE ÇA COMMENCE

17h, au tiers lieu Le 49, rue Marcel Sembat

Sport

FUTSAL D2

KB Futsal/ Rousies Cœur Sambre 1
16h30, au gymnase Ducasse

Sport

HANDBALL FÉMININ N2

CSAKB / Reims
19h, au gymnase Ducasse

Concert

MALIK DJOUDI + SAM SAUVAGE

Dans le cadre du Festival de Marne
20h, à l'ECAM

Sport

HANDBALL MASCULIN N2

CSAKB / Levallois
21h, au gymnase Ducasse

10, 13 & 20 OCTOBRE

Atelier

BICHONNAGE DE VOS VÉLOS

16h – 19h,
au tiers lieu Le 49, rue Marcel Sembat

11 OCTOBRE

Culture

PRÉSENTATION DE SAISON

11h, à l'ECAM

12 OCTOBRE

Octobre Rose

PARCOURS SPORTIF SOLIDAIRE

Gratuit
10h – 13h, au parc de Bicêtre

Octobre Rose

COUP'TIF

Par l'association MCKB
15h – 20h, à l'Espace André-Maigné

14 OCTOBRE

Atelier

PAREN'THÈSES

L'impact des réseaux sociaux sur le développement des enfants
19h – 21h, à la MCVA

15 OCTOBRE

Atelier

MÉLI-MÉLO DES MOTS

De 6 mois à 3 ans
10h15– 10h45 et 11h – 11h30, à L'Écho

Atelier ludique

COP IN MY CITY

Par l'association Climates
Pour les 12–30 ans
Gratuit
15h – 18h, à la MCVA

Rencontre littéraire

AUTOUR DU

PETIT ELOGE DU FEU DE CHEMINÉE

Par l'association Le Blanc de la Neige
Entrée libre, tout public
19h, à la librairie La Grande Balade,
30, av. Eugène-Thomas

Conférence-débat

UNIVERSITÉ POPULAIRE PERMANENTE

Guerre d'Algérie : comment constituer la mémoire et établir la vérité ?
20h, à l'auditorium Lounès-Matoub

16 OCTOBRE

Commémoration

HOMMAGE À SAMUEL PATY ET

DOMINIQUE BERNARD

12h, au parc de Bicêtre

Détente

SOIRÉE JEUX DE SOCIÉTÉ

Public adulte
19h – 22h, à L'Écho

17 OCTOBRE

Commémoration

HOMMAGE AUX VICTIMES

DU 17 OCTOBRE 1961

17h, au square Josette et Maurice Audin



11 & 12
OCTOBRE

JOURNÉES PORTES OUVERTES D'ARTISTES

Visite guidée art urbain

Samedi 11 octobre à 15h
Départ du Centre Culturel Jean-Luc Laurent

Visite guidée des ateliers d'artistes

Dimanche 12 octobre à 15h
Départ devant la Mairie

Atelier aquarelle & encre

« Entre ciel et mer »

Samedi 11 octobre de 17h à 19h
Centre social Germaine-Tillion

Atelier de collage et peinture

autour de l'autoportrait

Dimanche 12 octobre de 15h30 à 17h
Club Lacroix

Atelier création de théâtre de papier

Dimanche 12 octobre de 16h à 18h30
ECAM

Pot de finissage en musique

Dimanche 12 octobre à 19h30
Centre Culturel Jean-Luc Laurent



30 OCTOBRE

Sortie

BALADE NOCTURNE

Par l'association MCKB
2 €, places limitées
Réservation sur :
memoirecimetierekremlinbicetre@gmail.com
20h – 22h, au cimetière communal

DU 31 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

Danse

1DREAMICULTURE

Dancehall jamaïcaine
Par l'association Certifiedjaskool
10 €, tout public
10h – 1h du matin, à l'Espace André-Maigné

6 NOVEMBRE

L'Écho fait son cinéma

THIAROYE 44

de Marie Thomas–Penette et
François–Xavier Destors
Pour les plus de 12 ans
19h, à l'auditorium LounèsMatoub



Que s'est-il passé le 1^{er} décembre 1944 au camp militaire de Thiaroye ? Les tirailleurs ouest-africains, tout juste rapatriés du front, tombent sous le feu des mitrailleuses françaises. Pourquoi ? Près de 80 ans plus tard, trois jeunes artistes hantés par le spectre de cette mémoire trouble, explorent le passé en allant à la rencontre de ceux qui, comme eux, cherchent à briser le silence.

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 7 OCTOBRE

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

REGARDS CROISÉS

Par Anne Batista et Veronica Santamaria
Palombo
Hall du Centre Culturel Jean-Luc Laurent

JUSQU'AU 8 NOVEMBRE

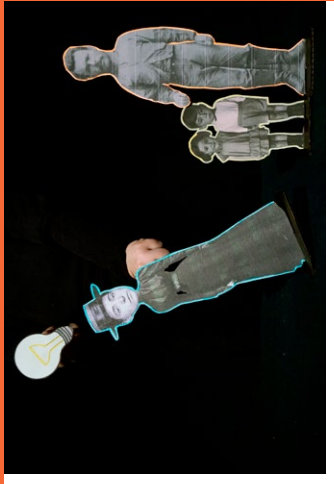
SÉRIES

D'Anne Vergoli
Place Jean-Jaurès

JUSQU'AU 10 DÉCEMBRE

VOYAGES DE PAPIER

Par Zoé Grossot, et les artistes kremlinois
ECAM



29 & 30 OCTOBRE

Vacances d'automne

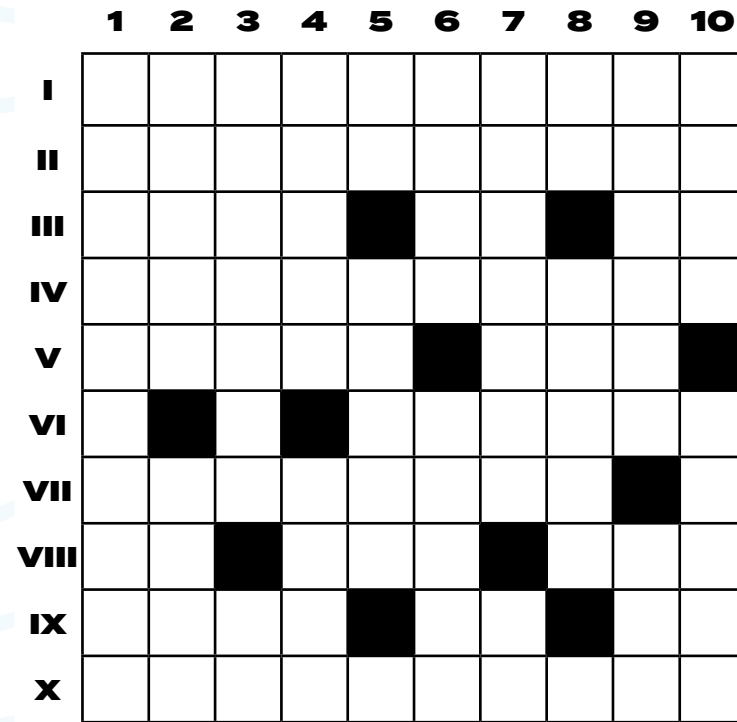
PRÉSENTE TA VILLE !

FAIS DÉCOUVRIR LE KB EN VIDÉO

Pour adultes et ados à partir de 12 ans
15h, à L'Écho



REDÉCOREZ VOTRE SALON
AVEC L'ARTOTHÈQUE MUNICIPALE



CROISÉS N°640

Les solutions aux jeux sont disponibles sur : kremlinbicetre.fr/jeux

Horizontalement

I. Tigre de France. **II.** Hardie. **III.** Neveu de Donald. Au bout du tunnel. Genre littéraire. **IV.** Fait rouler les trains en Italie. **V.** Frère de Zeus. Épreuve en bassin. **VI.** Arrivée au plus haut point. **VII.** Se boit à l'apéro. **VIII.** Agent de liaison. Mesure les rayons. Service de réparation. **IX.** Serpent à sonnettes. Gymnosperme. 576 mètres. **X.** Avec elles, le courant passe vraiment bien.

Verticalement

1. Ville de Murcie. **2.** Brillera. Éventaie. **3.** Un truc en plumes. C'est moi qui parle. **4.** Un état de la Nouvelle-Angleterre. Peur de bruler les planches. **5.** L'Équateur en ligne. Prophète biblique. **6.** Vété au Conseil de sécurité des Nations Unies. Culmine au Tadjikistan. **7.** Couleur de jade. Bouddha chinois. **8.** Dupé. Groupements de maçons. **9.** Ville d'un Saint François. Blonde et légère. **10.** Organisatrice d'un Championnat d'Europe. Prénom d'un King.



Jean Pruvost

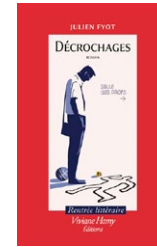
MOT À MOT

DES RÊVES CHELOUS À UNE HISTOIRE TROP ZARBIE

1984 : c'est le titre du roman futuriste de George Orwell, publié en 1949. C'est aussi la date retenue par les éditions *Le Robert* pour la première attestation de l'adjectif *chelou* en français. Et chacun d'avoir compris que cet adjectif familier correspond au verlan de *louché*, mot très ancien. Du latin *luscus*, borgne, naissait en effet vers 1200 l'adjectif *lousche*, qui voit mal, atteint de strabisme, et qui au XVII^e siècle prenait le sens de peu transparent, qualifiant par exemple un vin trouble, puis dès 1647 venait le sens figuré : suspect. « *Ça fait déjà plusieurs nuits que je fais le même rêve* » s'exclame ainsi Dora, la jeune héroïne du roman de Faïza Guène, *Kiffe kiffe demain*, publié en 2004 et traduit en 26 langues. Et de préciser qu'il s'agit de l'« *un de ces rêves chelous dont on se souvient parfaitement au réveil* ». « *Lousche. Bigle qui a la vue de travers* » était-il écrit en 1694 dans le *Dictionnaire de l'Académie française*, ajoutant que « *l'envie est lousche, ...elle juge malignement des actions d'autrui* ». « *Son histoire était cheloue* » écrit de son côté François Pelosse en 2014 dans *Virtuelle affaire*. Oui, très bizarre, de l'italien *bizzaro*. Trop zarbi ! Attesté aussi en 1984 !



COUPS DE CŒUR DES MÉDIATHÉQUAIRES



DÉCROCHAGES
de Julien Fyot



LE DERNIER FESTIN
de Rubin de Ram V.
et Felipe Andrade



CE QUI SERA
de Johanna Schaible

RETROUVEZ TOUS LES ÉVÉNEMENTS DE LA MÉDIATHÈQUE SUR L'ÉCHOGRAMME



LA RECETTE DE LOUISE*

GÂTEAU AU CHOCOLAT & HARICOT ROUGE

Ingrédients pour 10 personnes :

250 g de chocolat noir

315 g de haricot rouge cuit (conservé)

75 g de sucre de canne roux

20 g d'huile de coco

4 Œufs frais

1. Préchauffez le four à 180°C ;
2. Préparez le moule avec du papier cuisson ;
3. Faites fondre le chocolat noir au bain-marie ;
4. Egouttez et mixez les haricots rouges cuits avec l'huile de coco et le sucre de canne roux jusqu'à l'obtention d'une purée ;
5. Dans un saladier, battez les œufs en omelette ;
6. Incorporez la purée d'haricots rouges dans le chocolat fondu ;
7. Ajoutez les œufs dans la préparation ;
8. Mélangez afin d'obtenir une pâte homogène ;
9. Versez la préparation dans le moule et faites cuire à 180°C pendant 15 à 20 minutes.

*RESPONSABLE DU SERVICE RESTAURATION DE LA VILLE

L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile pour les personnes âgées



Aide à l'autonomie



Aide aux repas



Accompagnements



Aide ménagère

01 84 04 05 80

8, rue Georges Le Bigot
94800 VILLEJUIF

Petits-fils
SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



petits-fils.com

VIE PRATIQUE

Le carnet

Du 16 août au 15 septembre 2025

Pharmacies de garde

Dimanche 5 octobre
PHARMACIE PRINCIPALE DU KB
46, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 07 17

Dimanche 12 octobre
PHARMACIE PRINCIPALE DU KB
46, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre 01 46 58 07 17

Dimanche 19 octobre
PHARMACIE ISSOUFALY
16 ter, Bd. Chastenot de Gery
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 47 26 00 53

Dimanche 26 octobre
PHARMACIE OKABE
57, Av. de Fontainebleau BP 60
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 28 06

Samedi 1^{er} novembre
PHARMACIE SELLALI
1, rue de la Bièvre
94250 Gentilly
01 45 46 14 38

Dimanche 2 novembre
PHARMACIE DE LA PORTE D'ITALIE
3, rue Fernand Vidal
75013 PARIS
01 82 28 14 25

La ville recrute

Animateur H/F

**Responsable du service
commande publique H/F**

**Agent d'accueil et d'entretien
de l'espace André-Maigné
H/F**

**Mécanicien, réparateur
automobile H/F**

Agent d'entretien H/F

Retrouvez l'ensemble des annonces et
candidatez sur kremlinbicetre.fr, rubrique
« Offres d'emploi ».

Ils sont arrivés

Ilhyana BERNARD
Nayra EL GHOU
Rita DARHMAOUI
Mina KEITA NDEMAZOU MARADAS
Mila HADJIDJ
Tiguidanké DIABY
Malak SLAMI
Eliam MANEL
Tidjane MAGASSA
Hamed DOSSO
Selimata TOURE
Lily VERMILLARD

Ils se sont dits oui

Théo ERGUN & Sara BERAÏCH
Patrick VÉTOIS & Audrey LAMBERT

Ils nous ont quittés

Abilia DOMINGUEZ RUBIO veuve
BOISSERAND
Yves LEGAL
Ghamartaj AHMADI veuve DOUSTANI
Danielle DUBOST veuve
DUCHEFDELAVILLE
Maria TEIXEIRA DA SILVA GUEDES
veuve DA COSTA GUEDES
Monique JAGER veuve AUDOUSSET
Benoit GIBERT
Michel BOURDY
Claudette FYOT
Fe CALPOTURA veuve RAMOS
Jacqueline BEDOUE
Denise GUIFOLEAU veuve BOULMIER
Desirée BALASABAS

Vos élus vous reçoivent

Vos élus vous reçoivent chaque samedi
de 9h30 à 12h en mairie.

Les permanences citoyennes se déroulent
également par téléphone en composant le :
01 45 15 55 55

Prochaines permanences citoyennes :
4 octobre 11 octobre
18 octobre 25 octobre

Conciliateur de justice

Sur rendez-vous en mairie tous les
derniers mardi du mois, avec une
séance exceptionnelle le ??? – Mail :
antoine.rosa@conciliateurdejustice.fr

Le Marché

Tous les mardis, jeudis et dimanches de
8 h à 14 h, avenue Eugène-Thomas.

Permanences de la police municipale de proximité

3, rue Danton
Lundi - vendredi :
9h15 – 12h45 et 14h – 17h30
Tel : 01 53 14 17 65
Astreinte : 06 25 52 30 51

Régie stationnement :
Le dernier samedi du mois de 09h30 à 12h00
en présentiel au service Tranquillité Urbaine
du 3, rue Danton.

En raison de la fermeture pour travaux
du commissariat du Kremlin-Bicêtre,
un agent de la Police Nationale
assurera l'enregistrement des dépôts
des plaintes dans les locaux de la
Police Municipale de Proximité du 3,
rue Danton, les mardis et jeudis, de
9h à 12h.



MICRO 5

COMMERÇANTS, ARTISANS

si vous désirez paraître dans ce magazine,
cet emplacement vous est réservé.

Contactez-nous au : **06 25 23 65 66**

M. Thierry COHEN :
studioparis@micro5.fr

**DES MONUMENTS
FABRIQUÉS EN FRANCE : NOUS
NOUS Y ENGAGEONS**

**NOS AGENCES SONT À VOTRE SERVICE
24H/24 7J/7**

IVRY-SUR-SEINE
36 avenue de Verdun • 01 46 70 92 47

CACHAN
17 avenue Carnot • 01 41 24 01 23

ARCUEIL
63 rue de la Division du Gén. Leclerc • 01 45 46 81 77

Habilitations : 23-94-0211 (Ivry-sur-Seine), 23-94-0216 (Cachan), 23-94-0217 (Arcueil) | N° ORIAS: 24000006

OBSÈQUES • MARBRERIE • PRÉVOYANCE



Socialiste Républicain et Citoyen Face à l'instabilité nationale, les villes tiennent bon

En une année, la France aura connu trois Premiers ministres. Et non des moindres. Alors que notre pays s'enfoncé dans l'austérité, l'instabilité persiste, la confiance des citoyennes et des citoyens décline, et le président de la République refuse toujours de nommer un Premier ministre issu des rangs de la gauche. Alors qu'il s'obstine dans un **déni de démocratie**, Emmanuel Macron choisit l'un des siens pour perpétuer sa politique de précarité. La nomination de Monsieur Lecornu comme premier ministre n'est que la prolongation de la politique macroniste conduite depuis 2017.

Dans ce contexte, la France demeure une fois de plus dans **l'attente d'un nouveau gouvernement**, tandis que les collectivités, en première ligne des besoins de la population, sont laissées à l'abandon. C'est pourquoi, face à ces attaques répétées du bloc macroniste qui n'en a que faire des citoyennes et citoyens de nos villes, **nous nous devons de tenir bon dans nos villes**.

Le Kremlin-Bicêtre en est la preuve. Ensemble, nous menons de véritables politiques sociales au service de l'ensemble des Kremlinoises et Kremlinois, et c'est avec vous que nous le faisons. Parce que nous restons profondément attachés à nos services publics, et que nous luttons chaque jour pour un accès égal pour toutes et tous, nous continuerons de **faire entendre la voix des concitoyens que l'Etat a trop souvent choisi d'ignorer**.

Le groupe Socialistes, Républicains et Citoyens

**Les tribunes publiées
par les groupes
politiques du Conseil
municipal engagent la
seule responsabilité de
leurs auteurs.**



Pour une ville qui nous rassemble Reconnaitre le droit au logement au Kremlin-Bicêtre

Dans le Val-de-Marne, 17,2% des habitants vivent sous le seuil de pauvreté. Cette réalité alarmante est celle d'un département où 110 000 personnes attendent une réponse à leur demande de logement social. Bien sûr, cela n'est pas le résultat d'une lente dégradation naturelle : c'est le résultat direct de la politique de sape du logement menée par la droite à la région et au département.

Au Kremlin-Bicêtre, la droite locale, qui semble soudainement s'intéresser au sort des classes populaires, s'inscrit dans cet héritage. Selon elle, si les conditions de vie des locataires du parc social sont dégradées, ce n'est pas du fait du marché libre, c'est parce qu'il y en aurait trop. Trop de locataires, de demandes, pour lesquelles il faudrait construire trop de logements à loyers modestes. Alors sous couvert de l'argument facile de la nature en ville et de l'épouvantail de la « bétonisation », elle vante comme seule solution le retour à l'habitat individuel et à la privatisation des espaces verts.

Pour les habitants qui continuent de subir mal-logement, petits espaces et prix exorbitants, ce projet politique est indécent. La question n'est pas de savoir s'il faut végétaliser ou bien bétonner mais plutôt de trouver des solutions pour produire des logements de qualité avec des espaces collectifs qui offrent de la nature en ville à tous, et pas seulement aux plus aisés.

Pour une ville qui nous rassemble, élus PCF et Tous Citoyens



Groupe Génération-s

Le groupe Génération-s accueille une nouvelle conseillère municipale déléguée aux droits des femmes : Enrica Sartori. Résidente au Kremlin-Bicêtre depuis 2007, elle adhère en 2017 à Génération-s, le mouvement fondé par Benoît Hamon, et y exercera des responsabilités de coordination du comité de la ville et de l'échelon départemental. Son engagement est né d'une conviction simple : nos communes sont en première ligne face aux défis sociaux et écologiques.

Nous portons avec Génération-s des valeurs humanistes, écologistes, féministes, solidaires, européennes... Nous nous inscrivons aussi dans une histoire faite de conquêtes collectives : celles du Front populaire, du Conseil national de la Résistance, du mouvement et des combats écologistes... Toutes rappellent que les droits et les libertés ne tombent jamais du ciel, mais qu'ils se gagnent par l'action commune. C'est dans ce même esprit que nous défendons une écologie solidaire : non pas une injonction individuelle, mais un horizon partagé, qui relie justice sociale et justice environnementale.

C'est pourquoi nous avons lancé une convention citoyenne sur l'écologie solidaire. Objectif : aller à la rencontre des Kremlinoises et des Kremlinois et dégager ensemble des pistes d'action. Logement, alimentation, mobilités, nature en ville, éducation : tout doit être pensé à partir des besoins réels. Ouverte à tous et à toutes, la consultation sur l'écologie solidaire est accessible sur les réseaux sociaux de Génération-s Kremlin-Bicêtre.



Groupe Écologiste et Citoyen du Kremlin-Bicêtre

Tribune du groupe Écologiste et citoyen du Kremlin-Bicêtre

La tribune du groupe « Écologiste et citoyen du Kremlin-Bicêtre » ne nous est pas parvenue.



Ensemble changeons le KB Logement social : la confiance des Kremlinois trahie

Les récentes révélations sur l'attribution de logements sociaux sont d'une gravité exceptionnelle. Elles confirment ce que nous dénonçons depuis des années : l'entre-soi, le copinage et le verrouillage de la gouvernance.

Présentée comme une « renaissance », la création de KB Habitat s'est révélée n'être qu'un montage coûteux. Plus de 5,3M€ d'emprunt garantis par la Ville ont été mobilisés pour racheter un patrimoine déjà kremlinois. Le résultat est édifiant : aucune voix de l'opposition au conseil d'administration, remplacée par des proches, des conjoints et d'anciens colistiers de JL Laurent. Ce qui devait être une coopérative pluraliste n'est plus qu'un instrument à la main du maire.

Les commissions d'attribution demeurent opaques, les documents inaccessibles, la transparence absente. Désormais, des lanceurs d'alerte accusent : favoritisme, pratiques abusives, passe-droit.

Il ne s'agit pas seulement d'une question juridique mais d'une question de morale. Comment une majorité se réclamant de la « justice sociale » peut-elle transformer un outil public en entreprise clientéliste ? La rupture avec les habitants est désormais totale. La confiance perdue constitue une véritable trahison à l'égard des plus fragiles, de celles et ceux qui n'ont pour seule protection que la République et la transparence de nos institutions.

Vous voulez que ça change ? Nous aussi !

Lionel Zincioglu-N.Chiboub-JP.Ruggieri-L.Couto-L.El Krete



Kremlin-Bicêtre en avant, radical et écologiste L'Etat de droit, un cadre qui doit rester notre boussole

La démission récente d'une adjointe illustre la matérialisation de risques que nous avons signalés : l'opacité dans laquelle la majorité s'est enfermée en refusant aux élus d'opposition tout accès aux instances de KBH, coopérative HLM de droit privé qu'elle a choisi de créer, ne permettait pas d'assurer la transparence voulue par la loi ELAN dans les procédures d'attribution. L'image de notre ville en est aujourd'hui entachée et nous continuerons longtemps de payer les frais de cette inconséquence politique.

Mais le plus préoccupant n'est pas là. Ce qui doit nous alarmer, ce sont certaines réactions du maire depuis son accession aux responsabilités début 2024. Au lieu de s'en remettre sereinement à l'État de droit, dont la présomption d'innocence et le respect contradictoire sont des piliers, il lui est arrivé d'écarter directement des personnes mises en cause dès l'émergence du moindre soupçon. Cette pratique revient à instaurer une sanction extrajudiciaire, dangereuse pour la démocratie locale et contraire à l'exigence républicaine qui doit guider l'action publique.

L'État de droit doit rester notre boussole. C'est à ce prix seulement que la confiance pourra être préservée entre les habitants et leurs institutions.

Jean-François Banbuck

**Les tribunes publiées
par les groupes
politiques du Conseil
municipal engagent la
seule responsabilité de
leurs auteurs.**



Le Kremlin
Bicêtre

OCTOBRE ROSE BOUGEONS ENSEMBLE !

DIMANCHE 12 OCTOBRE

10H - 13H
AU PARC DE BICÊTRE

7 DÉFIS

1 PARCOURS

1 DON À LA
LIGUE CONTRE
LE CANCER DU SEIN

DES DÉFIS SPORTIFS, UNE CAUSE SOLIDAIRE



EN
SAVOIR
PLUS



@villekb

📱 🌐 📷

kremlinbicetre.fr